



Editorial

Devant l'afflux de tant de gens essayant de rejoindre l'Europe depuis la Syrie, l'Iraq, l'Erythrée et bien d'autres pays, nous ne pouvons rester indifférents. Ces hommes, ces femmes, ces enfants fuient la guerre, la persécution, en particulier les chrétiens d'Orient, la misère économique.

Cette situation dramatique nous amène à nous poser la question suivante : "Cela peut-il arriver aux Philippines ?" Malheureusement, oui. Alors, à notre échelle, pouvons-nous éviter un tel drame ?

Les Philippines est un pays fragile. Tous les ans, à l'automne, le pays est frappé par des typhons plus ou moins violents, qui détruisent les régions côtières et poussent les habitants vers Manille, vers l'exil. Le sud du pays, la région de Mindanao, est sujet à une instabilité politique et à la guérilla.

Pourtant, lorsqu'on lit les lettres des enfants du Foyer Saint Joseph, il en ressort de la part de ces enfants un bonheur de vivre comme le rapporte Armand à chaque voyage : "une joie de vivre sur l'essentiel, un sens de l'accueil et un courage extraordinaire alors qu'ils auraient toutes les raisons de se plaindre". Les enfants souhaitent grandir et rester à Maasin malgré les difficultés de tous les jours.

Afin de répondre aux souhaits des enfants et de leurs familles, et de ne pas les décevoir, nous devons les aider au quotidien en apportant aux plus démunis une aide alimentaire, mais surtout en les aidant à préparer l'avenir en leur offrant la possibilité d'aller à l'école, d'apprendre et d'acquérir les bases nécessaires, de telle sorte que demain ces enfants aient un emploi qui leur permette de vivre chez eux.

Au travers de vos dons à Pakigangay, qui permettent d'aider les écoles de Libog, du Sped Center, les habitants du quartier d'Ibarra, grâce au parrainage des enfants du Foyer Saint Joseph, vous ferez en sorte que demain ces jeunes n'aient pas à fuir leur pays.

Merci pour les enfants de Maasin.

Jean René Blaise

Président de Pakigangay



Bien vivre !

A mon retour des Philippines, voulant avoir cette fois des échos en français de l'encyclique Laudato Si', du pape François, je suis tombé sur cette remarque du philosophe et sociologue, Edgar Morin : « C'est un pape imprégné par cette culture andine qui oppose au « bien-être » exclusivement matérialiste européen le « bien vivre » (le buen vivir) qui est épanouissement personnel et communautaire authentique. Le message pontifical appelle à un changement, à une nouvelle civilisation, et j'y suis très sensible. Ce message est peut-être l'acte 1 d'un appel pour une nouvelle civilisation ».

Cela correspond aussi tellement bien à ce que je ressens profondément lors de mes séjours là-bas : une joie de vivre sur l'essentiel, un sens de l'accueil et un courage extraordinaire alors qu'ils auraient toutes les raisons de se plaindre : grande pauvreté, catastrophes naturelles continues, corruption endémique... Mais personne ne revient des Philippines sans avoir été profondément marqué par le merveilleux sourire des Philippines et leur hospitalité si naturelle et si généreuse. Quand on passe devant les maisons, là-bas, elles sont toutes ouvertes et les gens sont pratiquement tout le temps dehors tellement il fait chaud. Il n'y a d'ailleurs que les gens aisés qui se cachent derrière des murs et qui ne sortent pas parce qu'ils ont l'air conditionné. Là-bas on dit automatiquement : « excusez-moi, je passe », et les gens vous répondent tout de suite, « mais, entrez donc ! » et ce n'est pas du semblant. Et aussi pauvres qu'ils soient, ils ont toujours quelque chose à offrir.

Notre monde de la consommation nous pousse à vouloir tout vivre, trop souvent dans la démesure du bien-être matériel. Mais il faut accepter que nous ne pouvons pas tout vivre ; par contre ce que nous vivons nous pouvons le vivre intensément. Ce n'est pas du tout la même chose. Si je veux tout vivre, je ne vais rien vivre. De fait, je serais en permanence dans la frustration, ainsi que dans la compétition avec autrui, parce que autrui, lui aussi, il va me piquer.

Il s'agit peut-être alors, comme l'écrit le pape dans Laudato Si', « de faire en sorte que notre époque soit reconnue dans l'histoire comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie, d'une ferme résolution d'atteindre la durabilité, de l'accélération de la lutte pour la justice et la paix et de l'heureuse célébration de la vie ».



Armand Guézingar
 curé de l'ensemble paroissial
 Odet rive gauche,
 dans le Finistère

Le Foyer saint Joseph

Situé dans le quartier de Mantahan, le Foyer Saint Joseph fonctionne comme centre social au bénéfice d'orphelins placés ou de cas sociaux. La direction est assurée par le Père Harlem, prêtre du diocèse de Maasin. Une éducatrice assure le suivi individuel, organise et anime un temps commun hebdomadaire, ainsi que des visites régulières auprès des familles. Une troisième personne assure la comptabilité du foyer.

Le Foyer St Joseph soutient des jeunes qui par leur situation familiale, enfants orphelins, familles mono-parentales, parents sans emploi ou avec de très faibles revenus (2 à 5 euros par jour pour faire vivre une famille de 2 à 11 enfants), ont des difficultés pour intégrer un rythme scolaire normal, et qui, sans l'action du Foyer, décrocheraient du système éducatif et retourneraient vivre dans la rue.

Faute de moyens, l'institution ne prend actuellement en charge qu'une trentaine d'enfants et jeunes de 6 à 22 ans en externat (14 enfants en école primaire, 15 au collège-lycée et 1 en première année d'université).

Les repas en demi-pension sont pris sur place ou livrés à l'école fréquentée, voire à domicile. Les frais de scolarité, les fournitures scolaires, les vêtements et les frais de santé sont également pris en charge par le Foyer.

Le budget prévisionnel pour l'année 2015 s'élève à environ 14.600 €, dont 8.300 € directement liés à l'accompagnement des enfants (soit environ 25 € par enfant, par mois).

Fin 2014, faute d'un soutien extérieur rapide, le Foyer semblait être condamné, rejetant à la rue une trentaine de jeunes. C'est pourquoi PAKIGANGAY a décidé de lancer une campagne de parrainage afin de permettre au Foyer de poursuivre sa mission et d'offrir aux enfants de Maasin une alternative à la rue. Depuis début 2015, PAKIGANGAY a versé 6.000 euros au Foyer. Aujourd'hui nous sommes seuls à financer le Foyer. Il serait souhaitable que des partenaires Philippins se joignent à nous, permettant ainsi d'accueillir plus d'enfants, car les besoins sont importants.



L'association PAKIGANGAY souhaite aider financièrement au suivi éducatif et scolaire, à l'alimentation et à la santé, de jeunes philippins accueillis par le Foyer Saint Joseph. Une charte de parrainage, dans laquelle sont

définies les règles de ce parrainage, a été signée en juillet 2014 par l'association PAKIGANGAY et le Foyer Saint Joseph. Le parrainage est non nominatif et sans contact individualisé avec le jeune « pris en charge ». Le parrainage s'inscrit dans la durée et nous permet de nous engager vis-à-vis des jeunes.

Aujourd'hui, 22 parrains se sont engagés auprès de 26 enfants. Nous les en remercions.

Mais l'objectif de l'association est de parrainer 30 enfants. Aussi nous faisons appel à vous pour vous engager auprès de ces enfants et pour faire connaître ce beau projet dans vos familles, auprès de vos amis. Faites jouer vos réseaux !

L'école de Libog

L'école de Libog, située à 8 km du centre de Maasin, a le statut d'école d'état, et accueille 220 enfants âgés de 5 à 12 ans. Ces enfants sont essentiellement issus de familles de marins très pauvres, et vivant très souvent dans des conditions sanitaires précaires.



Cette école représente avant tout pour ces jeunes une chance unique d'acquérir une formation de base afin de trouver un emploi et de sortir de la misère. L'équipe enseignante a développé un beau projet pédagogique au bénéfice des jeunes du quartier. La direction dynamique et volontariste est soucieuse de tirer le meilleur parti de l'existant et d'améliorer le quotidien, malgré les faibles moyens dont elle dispose.

Un des problèmes actuels de l'école est la sécurité des enfants, en particulier son accès. Pakigangay vient d'apporter un soutien financier (800 euros) à la construction d'une passerelle, qui permettra de franchir en toute sécurité la route qui longe l'établissement, et à la réalisation de barrières à la sortie des classes.



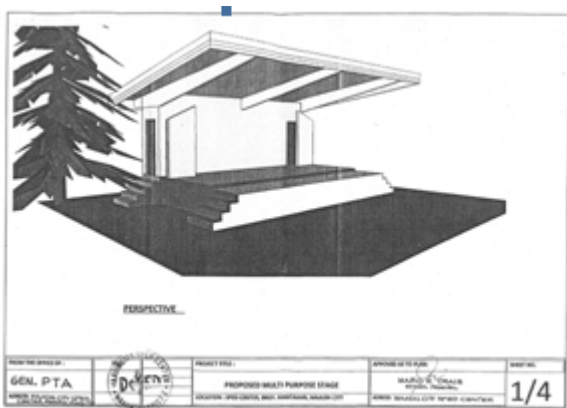
Grace au soutien de la municipalité de Maasin, qui apporte le matériel nécessaire à ces constructions, une partie de l'argent apporté par Pakigangay pourra être consacrée à une autre action tout aussi importante, qui est d'offrir une aide alimentaire aux enfants les plus démunis.

Dans un avenir proche, nous envisageons un jumelage entre l'école de Libog et une école française, permettant ainsi de créer des liens entre les enfants.

Le Sped Center

Le Sped Center est cette école spécialisée de plus de 300 enfants ayant un handicap (autistes, aveugles, sourds et muets ou surdoués).

Son directeur, Mario Orais, nous a demandé si l'on pouvait financer la construction d'une estrade de plein air pour les activités de l'école, les événements dédiés à tous les enfants.



C'est un rêve pour toute cette communauté que de pouvoir bénéficier de cette estrade...

En réalité c'est un véritable petit bâtiment, avec des fondations, une estrade elle-même, des escaliers pour y accéder, un toit, un dressing derrière la scène...

Et le coût total est de 450.000 Php (environ 7.700€)...

Nous avons beaucoup échangé par mail pour comprendre cette demande. En fait elle correspond à un fait culturel : les Philippines se manifestent beaucoup dans la représentation et dans les mises en scène. Et puis, pour les enfants vivant avec de tels handicaps, c'est un moyen d'exister et de communiquer.

Le besoin est clair, mais nous leur avons fait comprendre que notre association est encore jeune et qu'il est difficile de supporter ce projet en l'état.



Nous avons recherché avec eux des moyens tels que la réduction des coûts en diminuant la taille ou l'équipement de l'estrade ... ou bien en évoquant un partenariat avec d'autres financeurs ... ou encore en construisant en plusieurs phases pour étaler la dépense ...

Les derniers mails évoquent la construction de l'estrade seule, sans toit (en certaines saisons, il ne pleut pas beaucoup) et nous n'avons pas encore les retours sur les coûts associés à cette option.

Néanmoins, il reste que nos actions pour le Sped Center continuent avec le financement de vélos qui permettent aux jeunes de venir à l'école, et souvent de très loin.

Le Quartier d'Ibarra

La distribution de riz s'organise sur la ville de Masin auprès de foyers démunis par le biais de communautés ecclésiales (Basic Ecclesial Community).

L'association Pakigangay va pouvoir s'appuyer sur ce réseau afin de garantir la distribution aux familles répertoriées localement et éviter les débordements.



Jean René Blaise, président de Pakigangay, se rendra sur place fin octobre et rencontrera Mme Castillo, la maman de Joël, ce jeune qui a été accueilli à Gouesnac'h par le père Armand, afin d'ajuster l'aide alimentaire que propose l'association.

Il évoquera également un projet de culture maraîchère ayant pour objectif l'auto-alimentation des habitants, en appui avec une école locale (école de Lanao) ou par un jumelage local.



MAASIN – ILE DE LEYTE - PHILIPPINES

Maasin se situe au sud de l'île de Leyte (île centrale des Philippines) en bordure de la mer de Mindanao.

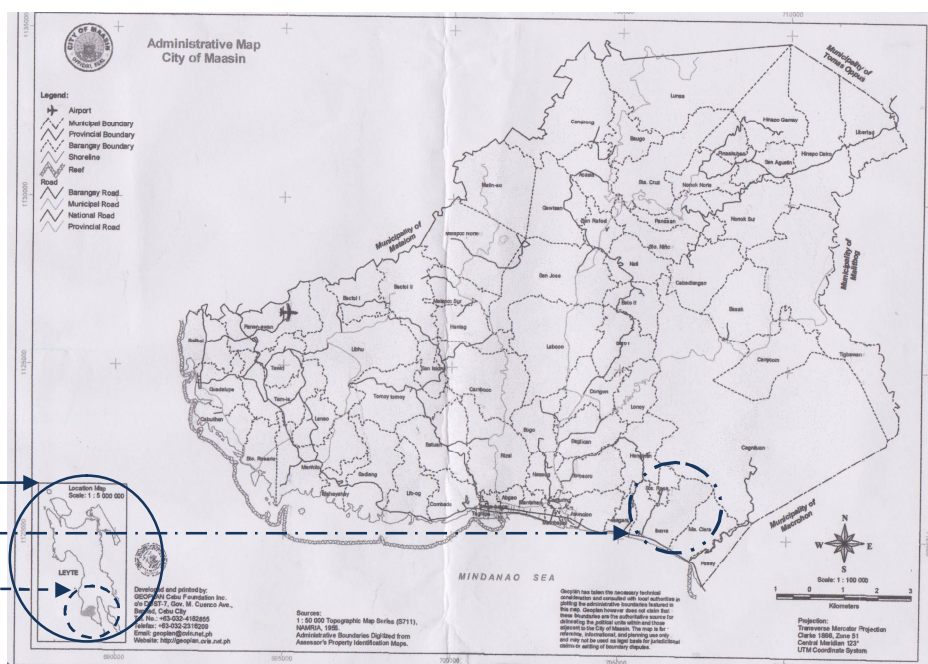
La ville s'étend sur 20 km par 15 environ.

Le quartier d'Ibarra est situé en périphérie de la ville. Après un bande côtière de quelques centaines de mètres de large, la zone est accidentée en bord de montagne.

Ile de Leyte

Quartier d'Ibarra

Maasin City



6 Quelques nouvelles de l'association

Plusieurs membres se sont rendus ou vont se rendre sur place à Maasin au cours de l'année pour nouer des contacts et échanger avec les responsables et les personnes soutenues :

- 6 **Gérard Surget**, notre trésorier, a prolongé un séjour touristique en début d'année par une visite des Foyer et écoles
- 6 **le père Armand Guézingar** s'est rendu sur place en juin/juillet. Il nous a rapporté des vidéos de tous les jeunes et des responsables rencontrés
- 6 **Jean René Blaise**, notre président, se rendra à Maasin à la fin de mois d'octobre

6 Aujourd'hui, l'association compte : 155 adhérents - 16 partenaires - 22 parrains pour 26 enfants

6 Un dîner est organisé le samedi 10 octobre à la cantine scolaire de Gouesnac'h après la messe de 18h00 à l'église st Pierre et st Paul de Gouesnac'h, au profit des jeunes des Philippines.

Inscription auprès de **Babette Bataille** au 06.89.54.61.53 ou babettebataille@gmail.com
ou de **Gérard Surget** au 02.98.57.25.70 ou surget.gerard@wanadoo.fr

6 Actions Pakigangay

L'association a mené plusieurs actions dans notre région pendant l'été :

- 6 au pardon du Perguet à Fouesnant
- 6 en sortie de messe à Fouesnant
- 6 récit de voyage du père à l'église de Bénodet
- 6 et à la salle paroissiale de Concarneau

Ces actions ont permis d'enregistrer 10 adhésions, 8 ré-adhésions, 410 € de dons, 3 parrainages pour 5 enfants.

Une vidéo a été réalisée par Dominique Pesnel, adhérent de Bannalec, permettant d'accompagner le récit du voyage du père Guézingar en juin/juillet de cette année. Nous espérons mettre prochainement en accès sur le site Internet de l'association toutes les vidéos réalisées par Dominique.

Merci à tous ceux qui ont œuvré à la réalisation de ces événements.

Pakigangay

Association reconnue d'utilité publique

**6, Route de Bénodet
29 950 GOUESNAC'H**

Site : www.pakigangay.fr

Contact : bureaupakigangay@gmail.com

<https://www.Facebook.com/Pakigangay>

Rejoignez-nous

Vous êtes conviés à nous rejoindre au sein du Conseil d'administration ou des commissions parrainage et communication. Vos talents nous intéressent.

Vous pouvez aussi nous proposer d'organiser des événements au profit des foyers soutenus par l'association.

Vous êtes touchés par les besoins des Philippines ? **Vous pouvez les aider !**

L'association vous propose de participer :

- à l'opération "vélo" : 50 € par vélo
- à l'opération "sac de riz" : 30 € le sac
- au parrainage de jeunes

et recueille vos dons pour soutenir tous les projets.

LETTRES DES JEUNES DU FOYER ST JOSEPH

Lors de son dernier voyage à Maasin en cette année 2015, Armand Guézingar a interviewé chaque enfant du Foyer Saint Joseph et a rapporté leurs lettres de remerciement pour leur parrainage. Les enfants parlent 3 langues : le tagalog, langue nationale, le visaya, langue locale et l'anglais. Ils ont écrit et décoré leurs cartes avec tout leur cœur.



Voici l'histoire de quelques enfants.



Jean Rose Orias a 14 ans, elle vient au Foyer depuis 2 ans 1/2. Sa mère est morte et son père travaille comme conducteur de motobus à Manille pour un revenu de moins de 200 pesos philippins par jour (environ 4 euros).

C'est sa tante qui l'a recueillie avec ses 5 frères et sœurs.

« Je voudrais tous vous remercier, vous qui nous aidez dans nos études et permettez que nous soyons scolarisés. ... Ma famille ne peut financer ma scolarité et je souhaite pouvoir aller au bout de mes études pour l'aider à mon tour. »



Jonel Legaspi a 15 ans, il vient au Foyer St Joseph depuis 8 ans. Il a connu Sr Margareth qui est à l'origine du Foyer. Il est au grade 10 à l'école. Il voudrait devenir prêtre. Ses parents sont divorcés et il vit à Tam-is, un

quartier de Maasin, avec sa grand-mère dont le revenu est de moins de 100 pesos philippins par jour (environ 2 euros).

« Merci de votre aide ... j'espère que vous pourrez continuer, ainsi je pourrai passer au niveau supérieur ... Je promets d'avoir au-dessus de la moyenne pour vous prouver que je travaille dur et que vous ne perdez pas votre temps en m'aidant. »



Catherine Cabanlet a 13 ans. Elle vient au Foyer depuis février 2015 et vit à Tagnipa, un quartier de Maasin. Elle veut travailler pour aider sa famille quand elle aura fini ses études car elle a 11 frères et sœurs. Son père gagne moins

de 200 pesos philippins par jour (environ 4 euros) en tant que conducteur de motobus et sa mère reste à la maison.

« Merci de votre aide, père Armand, ... sans cela je ne pourrais pas continuer... »



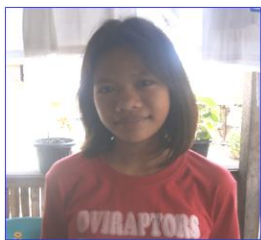
Marjhon Bustillo a 13 ans et vit à Abgao, un quartier de Maasin. Sa mère est malade et il a 3 frères et sœurs. Il vient au Foyer depuis 2 ans.

« En tant que bénéficiaire du foyer, je suis heureux que vous m'ayez choisi. Je promets de faire de mon mieux pour réussir à passer au niveau supérieur afin de réussir et terminer mes études. Le foyer est le moyen de permettre à des gens et des étudiants comme moi de faire que nos rêves deviennent réalité. »



Oui, aidons-les, car ils ne peuvent envisager que Le Foyer s'arrête :

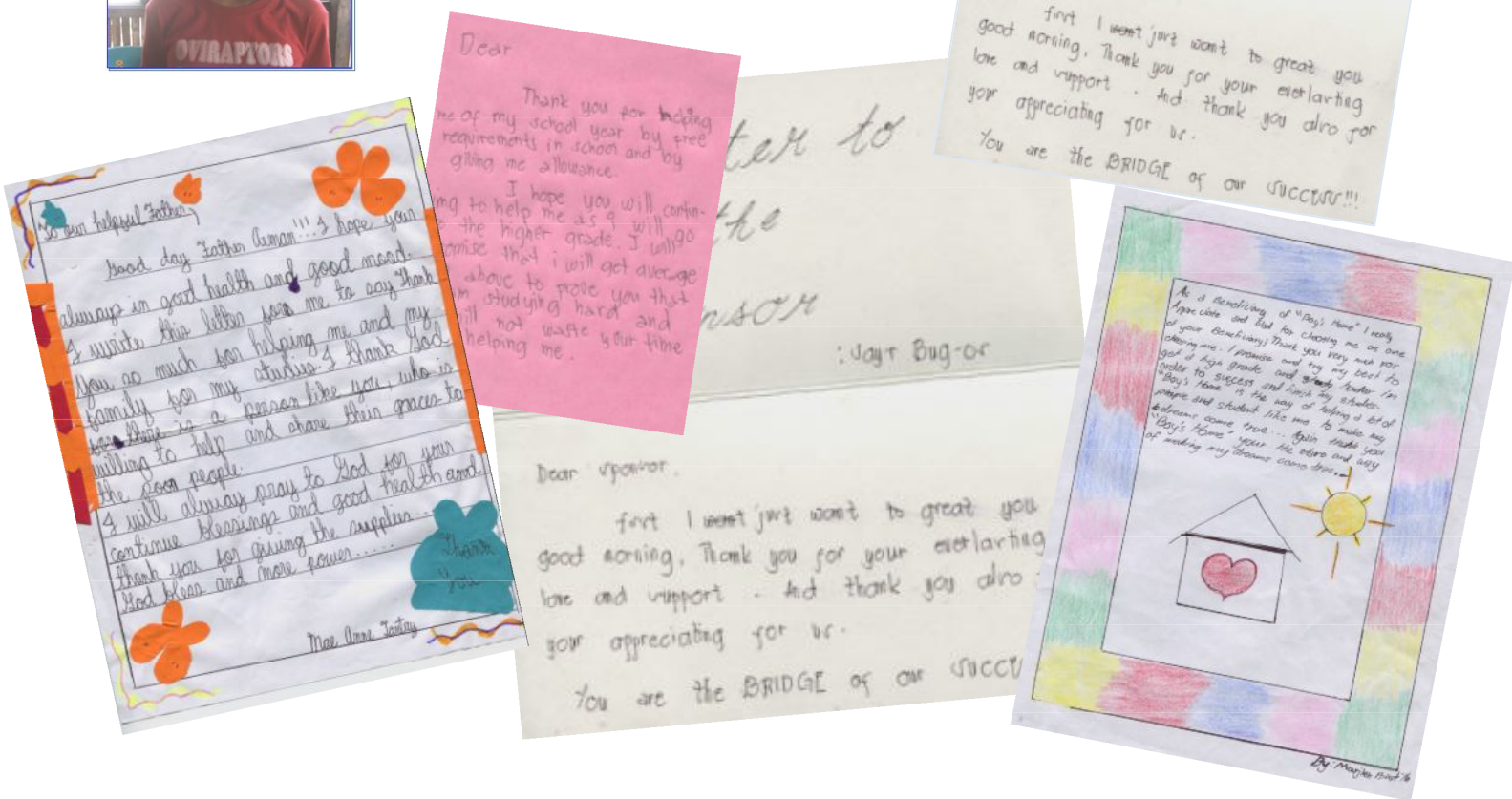
« Je vous remercie pour les fournitures scolaires... Sans votre aide nous ne pourrions pas aller à l'école car nous n'avons pas de parents » (Anonyme)



« J'espère que vous pourrez m'aider jusqu'au bout. »
(Joséphine Lador, 16 ans)



« Merci de me donner la possibilité de continuer ma scolarité. J'espère que la bourse continuera jusqu'à ce que je termine mes études. Merci, merci beaucoup ! »
(Romnick P. Cabucayan, 13 ans)



LE FOYER SAINT JOSEPH AIDE LES JEUNES DANS LEUR SCOLARITE



Le père Harlem est responsable du Foyer Saint Joseph.

Avec ses assistantes, il encourage et aide les jeunes à poursuivre leurs études.

Il est très touché par le soutien apporté par l'association et nous demande **"d'exprimer sa gratitude la plus sincère à Pakigangay pour tout ce que vous avez fait pour nos jeunes"**.

Il nous a informés en fin d'année 2014, que sans l'aide apportée par les parrains et les donateurs de l'association, le Foyer Saint Joseph aurait fermé.

De nombreux jeunes auraient alors dû interrompre leurs études.

Tableau d'honneur pour une jeune du Foyer Saint Joseph

Joséphine Lador a été récompensée pour une 3^{ème} mention Honorable consécutive, pour sa réussite en mathématiques, et en tant qu'élève responsable et ponctuelle.

Elle a également été récompensée au niveau du district scolaire pour une 3^{ème} place dans le cadre de son reportage sur la science et la santé aux Philippines.

